Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1982)
Heft: 1

Artikel: Bilan Delémont 1981
Autor: Stadelmann, Claude
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-623306

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BILAN DELÉMONT 1981

OPÉRATION SAUVETAGE RÉUSSIE

Du 22 octobre au 8 novembre, la puce "Delémont", élevée en toute liberté dans le nouveau canton du Jura, accouchait de l'éléphant "Exposition suisse 81". La famille nourricière SPSAS a suivi la grossesse avec attention et tension durant deux longues années riches en péripéties et fertiles en controverses défiant ainsi tout diagnostic.

Préambule laconique et en boutade à l'heure d'un essai de bilan pour préciser encore une fois que la mise en place de l'Exposition suisse 81 UN ARTISTE — UNE OEUVRE, UNE OEUVRE — UN ARTISTE tenait à la fois de la gageure, d'une opération de sauvetage et d'une aventure. Cette donnée préliminaire essentielle conditionne l'analyse et pèse dans l'inventaire des conclusions. A quelques nuances près celles-ci, relativement simples à tirer, sont de deux ordres:

a. Ordre matériel

Les chiffres parlent:
2024 visiteurs (payants)
58 classes ont parcouru l'exposition
414 catalogues vendus durant l'ouverture de l'exposition
15 oeuvres achetées pour un montant global de 58 000,—
157 248,— au total des dépenses
123 390,— au total des entrées (subventions comprises)
33 858,— de déficit au résultat de l'exercice.

Les chiffres s'interprètent:

L'exposition n'a pas connu l'impact prévu sur le public. Les prévisions pourtant très réalistes de la commission d'organisation oscillaient entre 2500 et 3500 visiteurs. Deux explications objectives: la courte durée de l'exposition (18 jours); la situation géographique marginale de Delémont par rapport aux grands axes de communication suisses. Commentaire démesurément subjectif: les Jurassiens ne manifestent pas une grande curiosité "culturelle" dès le moment où la prestation proposée n'est pas le produit de leur patrimoine passé ou vivant. Les courroies de transmission de l'information n'ont pas fonctionné à plein régime; c'est le moins qu'on puisse dire!

Les autres éléments comptables sont des corollaires et subissent les conséquences directes de cette première donnée. Il faut ajouter tout de même que malgré les efforts réalisés pour limiter les dépenses le déficit financier de l'opération demeure important dans la mesure où les autorités politiques cantonales et communales n'avaient pas les moyens de satisfaire la demande de la commission pour contribuer à sa couverture.

b. Ordre artistique

Sur ce fond un peu gris du tableau-bilan matériel, les couleurs du résultat artistique composent d'heureux contrastes et animent des formes aux contours "optimistes".

Il ne s'agit pas ici de porter un jugement quelconque sur la qualité de la contribution individuelle des 370 artistes suisses présents à Delémont, encore moins d'apprécier la valeur du contenu de l'ensemble de l'exposition. Les journalistes et les critiques s'y sont essayés avec plus ou moins de bonheur. Pour la SPSAS, le propos consistait avant tout à réaliser un double objectif: organiser d'une part une exposition à laquelle participeraient le plus grand nombre possible d'artistes (membres de la Société ou invités) avec une seule intervention artistique de leur choix sans préoccupation thématique, et d'autre part, mettre le feu à un processus de réflexion sur l'opportunité, le bien-fondé et l'avenir de telles opérations d'envergure dans le domaine des arts plastiques. En cela, les responsables répondaient à un voeu sinon à une volonté formulée par la plupart des sections de la SPSAS.

L'évidence signifie que la cible à deux têtes est en tout cas touchée en plein front pour la première et dans l'oeil gauche pour la seconde.

Aux artistes de définir les propositions du futur et de préparer le terrain idéal.

Au bout du compte, il est deux aspects de l'Exposition suisse 81 à Delémont qui recueillent l'adhésion enthousiaste de la grande majorité des acteurs et des spectateurs.

L'accrochage d'abord. Une matière gigantesque, hétéroclite à souhait est arrivée à Delémont quatre jours avant l'ouverture de l'Exposition. Le jour du vernissage, la totalité des oeuvres étaient organisées et accrochées et créaient, dans l'énorme volume de cette carcasse métallique de la Halle du Comptoir delémontain, un ensemble harmonieux. Un parcours se déroulant à l'infini comme un serpent au long duquel les oeuvres groupées en "familles" dans des cellules de différentes dimensions, fermées ou ouvertes, semblaient se répondre, se regarder, se provoquer, voire se narguer les unes et les autres.

Et enfin le catalogue restera le témoin tangible de l'aventure delémontaine. La tranche de trois centimètres d'épaisseur tient ainsi dans les fils de sa reliure les quatre cents pages présentant sommairement chaque artiste exposant. Un document simple, sans aucune prétention artistique, graphique ou bibliophilique. Un document qui, avec ses quelques erreurs d'impression, est, à l'image de l'Exposition suisse 81 UN ARTISTE — UNE OEUVRE, UNE OEUVRE — UN ARTISTE, avant tout UTILE aujourd'hui. Et pourquoi pas, demain!

Claude Stadelmann